

JOURNÉE SANS VOITURES DANS LA CAPITALE

Les piétons se réapproprient
le centre-ville

L'ambiance était festive hier à Alger-Centre où les piétons ont pris possession de la chaussée le temps d'une journée sans voitures. Tout le long du parcours défini par les organisateurs de la manifestation, aussi bien les grands que les petits ont flâné sur les grandes artères du centre-ville, débarrassées de la circulation routière.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) -

La balle rebondit et pénètre dans les filets, cris de joie des joueurs, désappointement du malheureux jeune goal. Le match de handball se déroule à proximité de la Grande-Poste, juste à côté de la bouche de métro. Les jeunes membres d'une équipe de l'est de la capitale s'affrontent : les filles contre les garçons dans un match serré.

Les activités sportives étaient hier nombreuses sur le parcours défini par les organisateurs depuis la rue Didouche-Mourad. Le beau temps était au rendez-vous aussi même si la forte chaleur enregistrée hier a quelque peu incommodé les marcheurs.

En famille, en couple ou entre amis, les Algérois se sont réappropriés la ville l'espace d'une journée. Les expositions étaient aussi au rendez-vous, aux côtés des activités sportives. Ainsi, le Centre national de développe-

ment des ressources biologiques (CNDRB) a installé son stand qui a d'ailleurs drainé un grand monde.

Les plus jeunes étaient les plus intéressés par les différentes espèces présentées par les animateurs du stand. Sautant de joie les plus petits ont improvisé une course organisée par leurs parents en face de la Grande-Poste où est d'ailleurs installée une grande partie des activités, comme le stand des jeux d'échecs ou le petit parcours cycliste. La radio avait sur place son plateau en vue de faire parvenir des échos de la manifestation à ses auditeurs.

Par ailleurs, le métro a permis aux habitants de la capitale de rejoindre le centre-ville et il a donc connu hier, une grande fréquentation. La musique était aussi au rendez-vous et les jeunes ont ainsi apprécié un mini-concert donné par le groupe rap Haya



Les enfants s'en sont donnés à cœur joie.

Pod au niveau des escaliers de la Grande-Poste. Leur prestation a d'ailleurs été longuement applaudie par le public amassé autour des musiciens. Les festivités se sont poursuivies toute la journée d'hier et c'est à partir de 19 h que les artères ont commencé à se

vider. La Radio algérienne et Jil FM organisent ainsi pour la cinquième année consécutive la manifestation Alger sans voitures de 9 h à 19 heures sous le slogan «respecter son environnement, c'est préserver l'avenir», «debout ou assis, le sport ça nous réussit».

Le parcours défini par les organisateurs va du ministère de l'Habitat, au 135, rue Didouche-Mourad, jusqu'à la place des Martyrs, en passant par la Grande-Poste, le boulevard Zighout-Youcef, le boulevard Che Guevara, ainsi que la rue Asselah-Hocine. Ces rues ont changé de visage hier pour offrir aux Algérois des distractions qu'ils ne sont pas habitués à trouver sur ces artères commerçantes.

L'objectif premier de la manifestation est bien sûr la protection de l'environnement à travers la réduction de l'émission des gaz toxiques que dégagent les véhicules. Il s'agit aussi de rendre la chaussée aux piétons et de leur permettre de découvrir la ville sans les nuisances induites par une circulation automobile importante les jours de semaine.

La marche sera aussi à l'ordre du jour puisque les piétons flâneront en passant par le parcours prédéfini. Les organisateurs ont aussi pensé à une animation du parcours par des activités culturelles et sportives et avec la participation de personnalités du monde du sport.

F.-Z. B.

DISPOSITIF D'AIDE AUX ENTREPRISES EN DIFFICULTÉ

650 dossiers reçus par l'administration
fiscale à Tizi-Ouzou

Six cent cinquante entrepreneurs ont déposé des dossiers au niveau de l'administration de wilaya des Impôts en vue de bénéficier du dispositif d'aide aux entreprises en difficulté institué depuis six mois, dans le cadre de la dernière réunion tripartite entre le gouvernement et les partenaires sociaux.

Le chiffre a été donné par M. Hamadou, directeur des Impôts à la wilaya de Tizi-Ouzou, lors d'une rencontre sur la vulgarisation de la législation fiscale organisée, dans la journée de mercredi dernier, à l'initiative de la CCID, Chambre de commerce

et d'industrie du Djurdjura qui a réuni de nombreux opérateurs économiques, activant dans le secteur commercial et les services de la wilaya et des représentants de l'administration fiscale.

Sur l'ensemble des dossiers présentés, 27 ont été rejetés pour non-respect de la réglementation en matière de déclaration fiscale. Pour les entreprises restantes, leurs dossiers sont à l'étude et sont éligibles au bénéfice des dispositions instituées dans le cadre de cet accord qui prend effet à compter du mois de mars 2013. Celui-ci préconise un traitement spécifique des dossiers, prévoyant l'établissement d'un échéancier, selon la procédure

de rééchelonnement, pour le paiement des dettes fiscales et l'élimination des pénalités en matière d'imposition.

A l'exclusion des opérateurs exerçant dans le secteur tertiaire (commerce), toutes les entreprises qui activent dans les services et la production sont éligibles au bénéfice de ce mécanisme d'aide, visant la promotion et le sauvetage des PME en difficulté et à booster l'activité entrepreneuriale en générale. Faiblesse du tissu industriel et environnement institutionnel peu incitatif.

Une véritable préoccupation ressentie par de nombreux acteurs concernés au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou où certains opérateurs n'hésitent pas à revendiquer un véritable plan Marchal en matière de fiscalité, notamment.

Dans son allocution prononcée au début de la rencontre, Meziane Madjkouh, président de la CCID, évoquera la faiblesse du tissu industriel au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou, estimant le taux d'existence de PME à 6,5% pour 1 000 habitants alors que la moyenne nationale est de 10,5%. Dans certaines wilayas, comme Bordj Bou Arridj il est de 15% pour 1 000 habitants, témoignera encore l'orateur qui fournit des chiffres où l'activité commerciale vient en pole position. Une segmentation et une répartition par secteur d'activité qui ne constituent nullement un indicateur réel sur la dynamique économique locale.

En effet, à Tizi-Ouzou, on estime à 52 000 le nombre d'entreprises tous secteurs d'activité confondus qui sont enregistrées au registre du commerce de la wilaya et affiliées à la CCID. Un chiffre qui fait, cependant, la part belle à l'activité commerciale, puisque 10 000 seulement activent dans la production et les services.

Une situation aggravée par un climat des affaires dans la wilaya jugé des plus exécrables par de nombreux opérateurs économiques dont l'activité est alourdie par une application rigoriste de la législation fiscale.

Dans cet environnement caractérisé par le phénomène de la pression fiscale conjuguée à une instabilité sur le plan sécuritaire (le sujet n'a pas été évoqué lors de la présente rencontre), beaucoup d'opérateurs ont préféré délocaliser leur activité pour s'installer dans des wilayas où ils trouvent un climat incitatif et favorable.

Usant de termes quelque peu convenus, le président de la CCID évoquera la nécessité d'instaurer un partenariat de confiance et assainir entre l'entreprise et son environnement institutionnel et, notamment, l'administration des Impôts qui, selon lui, doit encourager la croissance des PME/PMI. «L'environnement institutionnel constitue une contrainte pour les entreprises. Certaines d'entre celles-ci qui activent dans la production et les services risquent de basculer dans le commerce (un secteur qui présente moins de risque, ndlr)», dira Madjkouh pour qui la rencontre organisée dans la journée de mercredi dernier à l'hôtel Lalla Khadidja s'inscrit dans une démarche qui doit favoriser l'écoute et le dialogue entre les deux partenaires.

L'objectif étant de permettre une circulation fluide de l'information et une bonne connaissance de la législation fiscale. Pour preuve, témoignera le même orateur, «des dispositions fiscales favorables à l'entreprise existent mais restent méconnues et ignorées par beaucoup d'opérateurs économiques».

S. Aït-Mébarek

PENSÉE

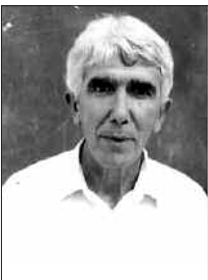
Déjà une année le 20 octobre 2011 nous a quittés à jamais notre cher mari et père

**TOUATI
Abdelkader**

laissant un vide incommensurable dans le cœur de tous ceux qui l'ont côtoyé et aimé.

En ce triste anniversaire, nous demandons à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire et de prier Dieu le Tout-Puissant de l'accueillir en Son Vaste Paradis.

Ta femme et tes enfants dont les cœurs saignent chaque jour qui passe sans ta présence.



PENSÉE

Le 20 octobre 2011 date que nul ne pourra faire oublier à ta famille. Chaque jour que Dieu fait ne passe sans que tu sois dans nos esprits. Un an s'est écoulé depuis ce triste jour et combien fut douloureux ce jour où tu nous as quittés à jamais. Tu es allé sans prévenir, parti sans revenir pour un monde meilleur cher et regretté papa

OULED RABAH Mokrane

On n'oubliera jamais ta gentillesse, ta bonté, ta générosité, ton cœur tendre, ta grande affection, le soutien moral et le pilier de la famille que tu étais. Tu seras et resteras toujours dans nos cœurs. Repose en paix notre cher père et que Dieu le Tout-Puissant t'accueille en Son Vaste Paradis et t'accorde Sa Sainte Miséricorde, Amine !

«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»

Ton épouse, tes filles Lynda, Lilia, Sonia, Sarah et ton fils Ahcène.

